

## **Texte hommage à Louis Malassis du personnel d'Agropolis-Museum et d'Agropolis International**

Les personnels d'Agropolis-Museum et d'Agropolis International ont souhaité se joindre aujourd'hui à cet hommage.

En effet, certains d'entre nous l'ont accompagné depuis l'origine de son projet, d'autres ont pris le train en route.

En janvier 1986, au lieu de préparer une retraite bien méritée et après un parcours professionnel d'une grande richesse, Louis Malassis a encore des projets plein la tête.

Il signe avec 16 établissements d'enseignement supérieur et de recherche de Montpellier la convention fondatrice d'Agropolis. L'aventure commence avec 3 personnes. L'année suivante elles seront 6 à mettre en place ce qu'est devenu aujourd'hui Agropolis International.

Au delà du bon fonctionnement et de la bonne ambiance à Agropolis, il avait toujours à l'esprit ce grand projet de musée dédié aux paysans du monde et à l'histoire de l'agriculture. Ce sera Agropolis-Museum.

Pour nous, qui avons participé à son élaboration et à la mise en œuvre des expositions permanentes, il reste le souvenir d'une équipe unie, motivée autour de ce travail. Il reste le sentiment d'une adhésion à une idée importante, à quelque chose qui donne du sens à un travail et donc à la vie de chacun.

Nourrir les hommes, le Banquet de l'Humanité, le Combat inachevé, ce grand thème aux multiples facettes, fut, au cours de l'aventure du Musée, souvent remis en question pour cause de mode ou de rentabilité. Il est vrai qu'il fut un temps où l'on pouvait penser que le problème de la faim était en passe d'être résolu. Il est vrai que le grand public préfère les loisirs plus ludiques, mais aujourd'hui l'actualité nous prouve que le combat de Louis Malassis est plus que jamais essentiel.

Plus qu'à un paysan Louis Malassis ressemblait à un 'gentleman' campagnard ou un gentilhomme du siècle Lumières.

Bien sûr, pour les personnels, il était parfois rude et exigeant dans le travail, mais la bonne humeur et la convivialité étaient au rendez vous, les bonnes nouvelles se fêtaient souvent autour d'une flûte de champagne et il n'était pas rare que nous improvisions des repas d'équipe.

Nous nous rappellerons aussi comment vieux et très malade il parlait des livres qu'il allait encore écrire, combatif jusqu'au bout, une belle leçon de vie !

Mais avant tout, nous retiendrons sa grande humanité, le respect qu'il a toujours témoigné pour tous, à tous les niveaux de l'équipe, et ceci est quelque chose de rare.

Le mot d'humanité n'était donc pas, pour lui, un vain mot. Il le pratiquait sur le mode universel à travers son oeuvre et au quotidien dans sa vie de travail.

Homme de conviction, bon vivant et libre, il restera dans notre mémoire avec ce pétilllement au fond du regard et sa voix calme, convaincante. Il continuera, le plus longtemps possible, à nous poser les bonnes questions.

Le 12 juin 2008